

affecté aux frais de l'impression et de l'envoi du bulletin, et en conséquence le Ministre du trésor donnera les ordres nécessaires, pour qu'il y soit tenu à la disposition du Ministre de la justice.

ART. 10. Nos Ministres de la justice et de l'intérieur, des finances et du trésor, sont chargés de l'exécution du présent décret, chacun en ce qui le concerne.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des Commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N^o 17.) *DECRET ROYAL portant dispositions sur la chasse* (1).

Au Palais de Cassel, le 6 février 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur;

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. La chasse est interdite à tous ceux qui n'ont pas le port-d'armes, qui sera délivré par les préfets et sous-préfets à toutes les personnes de leur arrondissement qui ont le droit de chasse.

ART. 2. La prohibition de chasser n'empêche pas que chaque propriétaire ou fermier ne puisse détruire les animaux qu'il trouve ravageant ses pro-

(1) Voyez les décrets des 14 février et 31 mai 1809, relatifs au même objet.

ders zur Bestreitung der Druck- und Verschickungskosten des Bulletin bestimmt, wesswegen der Minister des Schatzes die nöthigen Verfügungen zu treffen hat, damit sich daselbst diese Gelder zur Verfügung des Ministers des Justizwesens in Bereitschaft finden.

Art. 10. Unsere Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, der Finanzen und des Schatzes sind, ein jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

unterschrieben, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 17.) Königliches Decret, welches Verfügungen über die Jagd enthält. (1)

Im Palaste zu Cassel, am 6ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten, nach Anhörung Unseres Staatsraths; verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Es darf Niemand jagen, welcher nicht einen Erlaubnißschein hat, Waffen zu führen. Dieser Erlaubnißschein wird von dem Präfekten oder Unterpräfekten in seinem Distrikte einem jeden ertheilt, welchem die Jagds-gerechtigkeit zusteht.

Art. 2. Das Verbot zu jagen hindert jedoch den Ländereigenthümer oder Pächter nicht, diejenigen Thiere zu tödten, welche er über Verwüstung seines Eigenthums oder

(1) Siehe die Decrete vom 14ten Februar und 31ten Mai 1809, welche denselben Gegenstand betreffen.

priétés ou endommageant ses récoltes, pourvu qu'il ne se serve pas d'armes à feu.

ART. 3. Tout propriétaire ayant le port-d'armes, a droit de chasser sur sa propriété et sur celle dont il a le domaine direct, dit *Gutsherrschaft*; et, en se conformant aux dispositions prescrites par les lois et les réglemens, il peut aussi chasser sur les terres d'autres propriétaires, s'il en a le consentement, ou en tant qu'il en a acquis le droit.

ART. 4. La chasse dans l'étendue de nos domaines, bois et forêts nous est réservée, sauf l'usage des permissions que nous pourrions accorder. Des réglemens spéciaux prescriront les mesures de police qu'il conviendra d'adopter à cet égard.

ART. 5. La chasse dans le territoire des villes, dans les bois et biens communaux, ne pouvant avoir lieu en commun sans de graves inconvéniens, sera affermée au profit des communes propriétaires de terres, bois et forêts; et en attendant, nul n'y pourra chasser, sans une permission du maire, visée par le sous-préfet ou le préfet.

TITRE I^{er}.

Police.

ART. 6. Aucun propriétaire ou particulier, même muni de permission ou de port-d'armes, ne peut chasser sur les terres non-closes, depuis le temps de la levée des semences, jusqu'à la dépouille entière des fruits.

Les préfets détermineront chaque année, par un réglemant, les époques précises de l'ouverture et de la clôture de la chasse, dans les départemens respectifs.

Beschädigung seiner Erndte antrifft; nur darf er sich dazu keines Schießgewehrs bedienen.

Art. 3. Jeder Eigenthümer, welcher einen Erlaubnißschein, Waffen zu führen, hat, ist berechtigt, mit Beobachtung der in den Gesetzen und Verordnungen darüber enthaltenen Vorschriften, auf seinem Grunde und Boden, und demjenigen, worüber ihm die Gutsherrschaft zu steht, zu jagen. Auf fremdem Grunde und Boden kann er nur mit Erlaubniß des Eigenthümers, oder wenn und in so weit er dazu ein Recht erworben hat, jagen.

Art. 4. Auf Unfern Domänen, in Unfern Waldungen und Gehölzen behalten Wir Uns die Jagd vor, mit Ausnahme der von Uns zur Ausübung derselben etwa erteilten Erlaubniß. Durch besondere Verordnungen werden noch die Polizei- und Waafregeln bestimmt werden, welche Wir in dieser Hinsicht für dienlich halten werden.

Art. 5. Da die Jagd in den Stadtgebieten und Gemeinder-Holzungen und Gärten nicht ohne großen Nachtheil von allen Mitgliedern der Gemeinheit ausgeübt werden kann, so soll dieselbe zum Besten der Gemeinden, welche Eigenthümer der Ländereien, Waldungen und Holzungen sind, verpachtet werden. Bis dahin darf Niemand ohne einen vom Maire ihm erteilten und vom Präfekten oder Unterpräfekten visirten Erlaubnißschein jagen.

Erster Titel.

Policei.

Art. 6. Von der Zeit an, wo die Saat aufgeht, bis dahin, wo alle Felder abgeerntet sind, darf kein Land-Eigenthümer oder anderer Privatmann, diejenigen nicht ausgenommen, welche, vermöge eines Erlaubnißscheins, Waffen führen dürfen, auf Ländereien, die nicht eingezäunt sind, jagen. Die Präfekten haben in den ihnen untergebenen Departements jährlich durch eine besondere Verordnung den Zeitpunkt zu bestimmen, wann die Jagd aufgehen und wann sie geschlossen seyn soll.

Art. 7. Il est libre à tout propriétaire et p^{er} chasser ou de faire chasser, en tous temps lacs et étangs, et dans celles de ses p^{ar} qui sont séparées, par des murs ou des haies avec les héritages d'autrui.

Art. 8.endu à toute personne de chasser, en q^u et de quelque manière que ce soit, sin d'autrui, sans son consentement ou vir acquis le droit, à peine de 20 francs envers la commune du lieu, et d'une inde^m fr. envers le propriétaire des fruits, sans de plus grands dommages-intérêts, s.

Défenses, sous la même peine de 20 fr. d'amende p^{ro}riétaires ou possesseurs de chasser p^{er} temps de l'année où la chasse est interdite sur terres non-closes.

Art. 9. terrain est clos de murs ou de haies, l'é^t y chassera, sans le consentement du p^{ro}, sera condamné à une amende de 30 fr. edemnité de 15 fr. Si le terrain clos tient inent à une habitation, l'amende sera de 40 edemnité de 20 fr.

Le toutat les poursuites relatives à la violation ds et à la sûreté des citoyens.

Art. 10. récidive, les amendes seront doublées àouvelle contravention commise dans la mê

Art. 11. idemnités et amendes seront payées dame après la signification du jugement, à p^{ro}trainte par corps, pendant huit jours p^{re}miere fois, et pendant quatre

Art. 7. Es steht jedoch jedem Land/Eigenthümer oder Bestzer frei zu jeder Zeit auf seinen Seen und Teichen, und den durch Mauern oder lebendige Hecken von den Gütern Anderer getrennten Besitzungen, zu jagen oder jagen zu lassen.

Art. 8. Es wird allen und jeden hiermit verboten, zu welcher Zeit oder auf welche Art es auch sey, auf dem Grunde und Boden eines Andern, ohne dessen Einwilligung, oder ohne daß ihnen dazu ein wohlervorbenes Recht zusteht, zu jagen, widrigenfalls sie der Orts-Gemeinde eine Geldstrafe von 20 Francs und dem Eigenthümer der Früchte eine Entschädigung von 10 Francs zu erlegen haben, mit Vorbehalt der Verbindlichkeit zu einer noch größern Schadloshaltung, wenn der Fall sich dazu eignet.

Allen Land-Eigenthümern oder Bestzern wird hiermit gleichfalls bei Strafe von 20 Francs untersagt, während der Zeit, wo die Jagd geschlossen ist, auf ihren nicht eingezäunten Ländereien zu jagen.

Art. 9. Wenn ein Fremder, ohne Einwilligung des Eigenthümers, auf Ländereien, welche mit Mauern oder Hecken umgeben sind, jagt, so soll er zur Entrichtung einer Geldstrafe von 30 Francs und einer Entschädigung von 15 Francs verurtheilt werden. Grenzt das eingeschlossene Stück Land aber unmittelbar an eine Wohnung, so hat er eine Geldstrafe von 40 Francs, und eine Entschädigung von 20 Francs zu erlegen. Auch kann er überdieß noch wegen Verletzung der Befriedigungen und gefährdeten Sicherheit der Bewohner in Anspruch genommen werden.

Art. 10. Im Wiederbetretungsfalle wird die Geldstrafe bei jeder neuen im Laufe des Jahrs begangenen Gefährlichen Uebertretung verdoppelt.

Art. 11. Die Entschädigungen und Geldstrafen müssen binnen acht Tagen nach der Insinuation des Urtheils entrichtet werden: zum erstenmal bei Gefängnißstrafe von acht Tagen, und zum zweitenmal bei einer den Umständen

jusqu'à six semaines, selon les circonstances, pour la seconde fois; pour la troisième fois, le contrevenant sera traité comme braconnier, et enfermé pendant trois mois dans une maison de correction.

Art. 12. Les armes seront confisquées au profit des gardes et forestiers, sans que néanmoins ceux-ci puissent désarmer les chasseurs, sinon en cas de résistance ou de violence de leur part.

Art. 13. Tout individu trouvé chassant sans permission dans des domaines, forêts et bois royaux, sera arrêté et détenu jusqu'à ce qu'il ait été pris des informations sur son compte, à moins qu'il ne donne caution dans les vingt-quatre heures; il sera, en outre, passible des peines et amendes prononcées par les articles 8, 9, 10, 11 et 12.

Art. 14. Il est fait défense à toutes personnes de chasser à feu, et d'entrer ou demeurer de nuit dans nos forêts, bois et buissons en dépendants, ainsi que dans les bois des communes, ni même des particuliers, avec des fusils ou arquebuses, ou enfin de chasser la nuit avec armes à feu dans quelque lieu que ce soit, à peine de 100 fr. d'amende et punitions corporelles, s'il y a lieu.

Art. 15. Les pères et mères répondent des délits de leurs enfants mineurs de vingt-un ans non accomplis, non mariés et domiciliés avec eux, sans pouvoir néanmoins être contraints par corps.

Art. 16. Si les individus pris en contravention aux dispositions des articles 8 et 9, n'ont aucun domicile connu, ou s'ils sont déguisés ou masqués, ils seront arrêtés sur-le-champ.

angemessenen Gefängnißstrafe von vier bis sechs Wochen; zum drittenmal wird der Uebertreter als Wilddieb angesehen, und zu einer dreimonatlichen Zuchthausstrafe verurtheilt.

Art. 12. Die Gewehre werden zum Besten der Feldhüter und Förster weggenommen, doch dürfen diese die Jagenden nur dann entwaffnen, wenn dieselben sich Widerseßlichkeiten oder Gewaltthätigkeiten erlauben.

Art. 13. Ein jeder, welcher, ohne dazu Erlaubniß zu haben, in Unfern Königlichem Domänen, Waldungen und Gehölzen auf der Jagd betroffen wird, soll angehalten und festgesetzt werden, bis Erkundigungen über ihn eingezogen sind, wenn er nicht binnen vier und zwanzig Stunden Sicherheit leistet; auch ist er noch außerdem den im 8ten, 9ten, 10ten, 11ten und 12ten Artikel angeordneten Geld- und andern Strafen unterworfen.

Art. 14. Allen und jeden wird hiermit untersagt, während der Nacht in Unfern Waldungen, Gehölzern und dazu gehörigen Gebüschern, so wie in den Gemeinder-Holzungen, und selbst in denen, welche Privatpersonen gehören, zu schießen, oder mit Flinten und Büchsen in dieselben zu gehen, und sich darin aufzuhalten; so wie überhaupt bei der Nacht an irgend einem Orte mit Feuegewehr zu jagen, bei Strafe von hundert Francs, und, nach Befinden der Umstände, selbst bei Leibesstrafe.

Art. 15. Die Aelteren sind für die gesetzwidrigen Handlungen ihrer Kinder verantwortlich, wenn diese noch nicht ein und zwanzig Jahre alt, unverheirathet sind, und bei ihnen wohnen, jedoch können sie deshalb nicht persönlich verhaftet werden.

Art. 16. Wenn die bei Uebertretung der im 8ten und 9ten Artikel enthaltenen Verfügungen ergriffenen Personen keinen bekannten Wohnort haben, oder verkleidet und verlarvt sind, so sollen sie sogleich verhaftet werden.

TITRE II.

Poursuite des délits.

ART. 17. Les délits seront constatés par rapports ou procès-verbaux des gardes champêtres de bois communaux, ou forestiers, par la gendarmerie ou par tous autres officiers et agents de police des communes. Ces procès-verbaux doivent être affirmés, dans les vingt-quatre heures, devant le magistrat du lieu.

Il peut être suppléé auxdits rapports et procès-verbaux par la déposition de deux témoins. On peut établir la preuve contraire, sans recourir à l'inscription de faux.

ART. 18. Toute action est prescrite par le laps d'un mois, à compter du jour où le délit de chasse a été commis.

ART. 19. Les délits commis par des militaires sont poursuivis de la même manière que ceux commis par les autres citoyens, et jugés par les tribunaux ordinaires.

ART. 20. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLEON.

Par le Roi. En l'absence du Ministre Secrétaire d'Etat, le Secrétaire du cabinet et des commandements,

Signé, COUSIN DE MARINVILLE.

(Bin. N^o 18.) *DECRET ROYAL portant organisation des compagnies départementales.*

Au Palais de Cassel, le 9 février 1808.

JEROME NAPOLEON, etc.

Sur le rapport de nos Ministres de l'intérieur et de la guerre, notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Zweiter Titel.

Gerichtliche Verfolgung der Jagd-Frevel.

Art. 17. Die Jagd-Frevel sollen durch Berichte oder Protocolle der für die Gemeinde-Holzungen bestellten Waldbüter (Sehegereuter) und Förster, durch die Gendarmerie und durch jeden andern Beamten und Diener der Gemeinde-Polizei beurkundet werden. Diese Protocolle müssen binnen vier und zwanzig Stunden vor einer obrigkeitlichen Person des Orts bekräftigt werden. Die Aussage zweier Zeugen vertritt die Stelle besagter Berichte und Protocolle. Es ist jedoch der Gegenbeweis zulässig, ohne förmlich darzuthun, daß die Beweis-Urkunden falsch sind.

Art. 18. Nach Verlauf eines Monats, von dem Tage an gerechnet, an welchem der Jagd-Frevel begangen wurde, ist jede darauf sich beziehende Klage erloschen.

Art. 19. Die von Militär-Personen begangenen Jagd-Frevel sollen eben so wie diejenigen, welche sich andere Bürger haben zu Schulden kommen lassen, gerichtlich verfolgt, und von den gewöhnlichen Tribunalen beurtheilt werden.

Art. 20. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschieden, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. In Abwesenheit des Ministers Staats-Secretär, der Cabinets-Secretär,

Unterschieden, Cousin von Marinville.

(Bin. Nro. 18.) Königliches Decret über die Errichtung von acht Departements-Compagnien.

Im Pallaste zu Cassel, am 9ten Februar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, auf den Bericht Unseres Ministers der innern Angelegenheiten und Unseres Kriegsministers, nach Anhörung Unseres Staatsrathes; verordnet und verordnen, wie folgt: